

KENNEDY Hugh,
An Historical Atlas of Islam.
Atlas historique de l'Islam

Leyde-Boston-Cologne, Brill, 2002. 86 p. + CD-Rom.

Enfin une nouvelle édition de l'*Atlas historique de l'Islam*. De grand format (presque un A3), cet ouvrage, dont le texte bilingue (anglais-français) est rédigé par Hugh Kennedy, reproduit telles quelles environ un tiers des cartes présentes dans la première édition, reprend et modifie un autre tiers, et présente un tiers de cartes inédites : en tout, donc, 68 grandes planches.

Ont été reproduites d'une part certaines cartes spécialisées — comme les cartes astronomiques de Paul Kunitzsch et de Gerald Tibbett (2,3) —, mais aussi les cartes de l'Iran d'Edmund Bosworth, de l'Empire ottoman (48, 49, 50/51), de l'Inde (62, 63, 64) et de l'Islam indonésien et chinois (65-68). En revanche les cartes du monde musulman (4-14), de l'Arabie (15a-19b), de Byzance et de l'Anatolie seljoukide (46a-47b), de la péninsule Ibérique et du Maghreb (53a-55) ont été reprises et améliorées. Enfin les cartes absentes de la 1^{re} édition concernent le Croissant Fertile (20/1, 22/3, 24/5), l'Égypte (29), l'Iran (32/33, 36/37, 38/39), la Transoxiane (42ab) et la Sicile (58b). Les plans de ville ont été revus, sauf ceux de La Mecque, de Médine et d'Istanbul. Toutes ces cartes ont été réalisées par Hugh Kennedy, sauf celle de l'Iran sous les Mongols (36/37), conçue par Angus Stewart.

Les planches comportent chacune une ou plusieurs cartes (ou plans de villes). Un index des noms de lieux et des ethnies renvoie aux cartes et à la trame (p. 69-86). Enfin, l'éditeur a choisi de compléter l'ensemble par un CD-Rom très utile (PC et Mac-OS 9) qui contient l'ensemble des cartes de l'ouvrage et permet de localiser un nom immédiatement sur une carte par l'outil « rechercher ». Cet outil aurait pu être perfectionné : en effet, sur certaines cartes très chargées, il est difficile de repérer le nom recherché, qui n'est indiqué d'aucune manière et qui peut se trouver en presque tout endroit du fragment présenté dans la fenêtre de l'ordinateur. Par ailleurs, non seulement l'utilisateur n'a aucun accès aux cartes elles-mêmes, probablement dans un souci de protection, mais en outre il ne dispose d'aucun moyen d'impression, ce qui est bien regrettable. Le logiciel fourni est donc une heureuse innovation éditoriale — l'outil « loupe » permet de voir par exemple le détail des cartes et des plans —, mais un choix minimal a été fait quant aux fonctionnalités. Cela est bien dommage alors que tant de moyens existent pour protéger les images et éviter des reproductions frauduleuses à but lucratif. On aurait pu imaginer par exemple la mise à disposition de cartes à faible résolution, utilisables pour des présentations sur PowerPoint, mais pas pour des éditions sur papier.

On ne peut que féliciter l'éditeur d'avoir choisi une présentation bilingue. Il est cependant regrettable que la traduction française n'ait pas été relue, car elle comporte de nombreuses fautes :

- p. VIII : « spécialisme » au lieu de « spécialité », « de Edmund » Bosworth au lieu « d'Edmund », « Espagne » au lieu de « péninsule Ibérique » — le Portugal étant totalement ignoré par cette formulation —, anglicisme « Transoxanie » au lieu de « Transoxiane », « islam » au lieu d'« Islam »
- p. IX « incluser » au lieu d'« inclure »
- On trouve aussi des italiques pour *19th* et *dix-neuvième* au lieu de caractères romains.

Ces problèmes concernent essentiellement le texte de l'*Atlas*, un soin très grand ayant été apporté à la confection des cartes, au choix des couleurs, à l'amélioration des représentations et des symboles utilisés dans les légendes. L'absence d'échelle sur le plan du Caire à l'époque mamelouke (carte 31) est d'autant plus regrettable que sur la page en miroir se trouve un plan du Caire à une époque antérieure (où l'échelle est indiquée), et que la comparaison est ainsi rendue difficile. Hormis cet oubli, nous n'avons noté aucune erreur majeure sur les cartes.

Au total, Hugh Kennedy présente là un outil très utile pour tous les spécialistes du monde musulman à toutes les époques. On ne peut donc que se réjouir de cette publication. Il est seulement dommage, vu le prix de l'ouvrage, qu'un soin plus grand n'ait pas été apporté à la traduction française et que le CD-Rom, dont l'usage est très certainement amené à se développer, n'offre pas plus de possibilités.

La Rédaction du BCAI